# 1

*Une rue lumineuse. Au centre, Viviana – vêtue d'une robe longue et d'un chapeau très large – est adossée à une vitrine. Elle fredonne tranquillement. À l'extrémité de la rue, Iris apparaît et avance, son sac de classe sur l'épaule.*

VIVIANA, *interrompant son fredonnement car Iris arrive à sa hauteur*

Bonjour.

IRIS, *sans vraiment s'arrêter et du bout des lèvres*

Bonjour.

*Iris poursuit son chemin et Viviana lui emboîte le pas.*

VIVIANA

Puis-je faire quelques pas en ta compagnie ?

*Iris ne répond pas.*

J'ai l'air de t'effrayer, ma pauvre enfant ! Est-ce à cause de mes rides ? Ou peut-être n'aimes-tu pas mon chapeau ? Ah non, j'y suis : tes parents t'ont interdit de parler aux inconnus, n'est-ce pas ? Si c'est le cas, faisons immédiatement connaissance. *(D'un saut léger, elle se place devant Iris qui est obligée de s'arrêter. Puis elle fait une belle révérence.)* Je m'appelle Viviana. Et toi ?

IRIS, *timide toujours et impressionnée, en plus*

Iris.

VIVIANA

Eh bien ma chère Iris, sache que tu viens de rencontrer la femme la plus heureuse du monde. Car je possède ce que chacun recherche sur cette terre. Je possède… *(Du décolleté de sa robe, elle sort des billets qu'elle lance en l'air.)* … la richesse !

IRIS

Oh !

VIVIANA

Vas-y ! Sers-toi !

IRIS

Mais ?

VIVIANA

Ne sois pas si timide : j'ai tant et tant de ces billets que je ne sais plus où les mettre. Et j'espère que tu ne fais pas partie de ces imbéciles qui disent que l'argent ne fait pas le bonheur.

IRIS

Mon grand-père, lui, le dit souvent.

VIVIANA

Crois-moi, Iris, plus les gens vieillissent, plus ils deviennent bêtes. Excepté moi, bien entendu. Mais oublions les autres, es-tu décidée à te servir ?

IRIS

Vraiment ? Le billet avec la statue par exemple, je peux le prendre ?

VIVIANA

Celui-ci. Ou celui d'à côté. Tout est à toi si tu le désires.

IRIS

Merci, j'en ai trop envie !

*Elle ramasse le billet avec la statue puis se relève.*

J'ai l'impression qu'il est immense dans ma main.

VIVIANA, *s'approchant d'Iris*

Moi, je trouve surtout que ta main est très jolie. Me laisserais-tu la regarder ?

IRIS, *en reculant*

J'aimerais mieux ramasser d'autres billets.

VIVIANA

Bien sûr. Mais tu sais, je pourrais t'en donner encore et encore.

IRIS

C'est vrai ?

VIVIANA

Aussi vrai que je m'appelle Viviana et que j'aime rendre les gens heureux.

IRIS

Un peu comme une fée ?

VIVIANA

Que tu es mignonne ! Tu mérites réellement de devenir aussi riche que moi.

IRIS

Ça, je crois que c'est impossible.

VIVIANA

Et pourquoi donc ? Iris, tu dois apprendre à rêver si tu veux aller loin dans la vie. À ton âge… À propos, quel âge as-tu ?

IRIS

Je viens d'avoir onze ans.

VIVIANA

L'âge idéal pour rêver, rêver, rêver… Par exemple, ne rêverais-tu pas de recevoir des pièces d'or ?

IRIS

Bien sûr ! Car je sais que c'est très beau.

VIVIANA

C'est mille fois plus que beau, ma petite Iris ! C'est sublime, c'est magnifique, c'est extraordinaire. Allons à mon palais et je t'en offrirai.

IRIS, *méfiante cette fois*

Votre palais ? Je n'ai jamais vu de palais dans notre ville.

VIVIANA

Et un aigle. As-tu déjà vu un aigle ?